

# Les formes et les proportions

Dans un tableau, les **formes** sont définies par les traits de contours ou par les limites entre les surfaces de couleurs.

Les **proportions** sont les rapports de grandeur entre les différentes parties d'un tout. En art, on parle souvent de **proportions** pour ce qui concerne la représentation du corps humain.

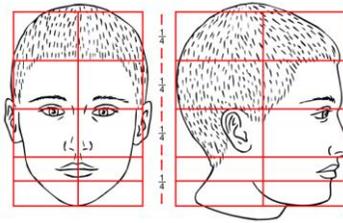


Schéma montrant les proportions ordinaires du visage humain (source : internet)

Dans une œuvre figurative, l'artiste peut faire le choix de reproduire les **formes** et les **proportions** « telles qu'il ou elle les observe ». Ou bien, comme cela arrive très souvent, il ou elle peut choisir de les modifier pour obtenir un effet particulier.



Parmigianino (dit Le Parmesan), *La Vierge au long cou*, vers 1534 – 1535, huile sur bois, 216 x 132 cm, Galerie des Offices, Florence (Italie)

Durant la période maniériste (dernière période de la Renaissance, entre 1520 et 1600), de nombreux peintres définissent un nouvel idéal de beauté. Celui-ci est fondé sur une modification des proportions habituelles du corps humain. Les figures s'allongent et prennent une apparence « serpentine », comme dans cette œuvre de Parmigianino.

## Idéalisation

L'art s'est souvent vu attribuer la mission de donner à voir la beauté idéale dans la représentation du corps humain. On parle alors d'**idéalisation**. La conception de la beauté idéale ainsi que la manière de procéder pour parvenir à la représenter ont varié selon les aires culturelles et les époques.

En Europe, une tendance importante apparaît dans la sculpture durant l'Antiquité grecque : c'est l'idée que la beauté idéale dans la représentation du corps humain dépend de l'application de règles mathématiques et géométriques précises. Pour désigner de telles règles, on parle de **canon de proportions**.

Ainsi, au Ve siècle avant J.-C., le sculpteur grec Polyclète met au point un canon dans lequel la hauteur de la tête doit être comprise sept fois dans la hauteur totale du corps. D'autres canons seront proposés par la suite. La manière dont les artistes de la Grèce antique ont idéalisé le corps humain va fortement influencer l'art occidental de la Renaissance (XVe et XVIe siècles) jusqu'au XIXe siècle.

## Relation entre les formes et la facture de l'œuvre

Comme c'est bien souvent le geste de l'artiste qui produit les traits, les surfaces et les contours, les propriétés des **formes** sont généralement très liées à la facture dont l'artiste fait usage. Dans bien des cas, il est difficile de parler des **formes** sans parler de la facture.

## Recherche d'expressivité et jeu avec les formes/les proportions

Les artistes ne modifient pas seulement les **proportions** et les **formes** dans le but d'idéaliser les corps qu'ils représentent. L'interprétation des **proportions** et des **formes** peut aussi répondre à une recherche d'expressivité ou participer d'un jeu formel par lequel l'artiste propose une nouvelle manière de voir, un nouveau point de vue sur le réel. Deux exemples :

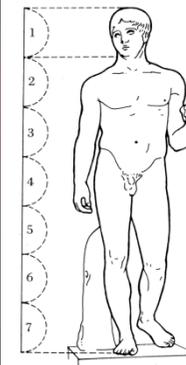
Alberto Giacometti, *L'Homme qui marche*, 1960, bronze, 180,5 x 27 x 97 cm, Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris



Pablo Picasso, *Autoportrait*, 1972, crayon et pastel sur papier 65,5 x 50,5cm, Fuji Television Gallery, Tokyo



Le canon de Polyclète (Ve siècle avant J.-C.). L'exemple du *Doryphore*.



Bertel Thorvaldsen, *Jason à la toison d'or*, 1808-1828